

ARIANE (1957)
de Billy Wilder
avec Audrey Hepburn, Gary Cooper, Maurice Chevalier,
John Mac Giver
images : William C. Mellor scénariste : I.A.L. Diamond
décors : Alexandre Trauner

Dans ce chef d'œuvre de la comédie américaine, Audrey Hepburn est un conte de fées à elle seule. Billy Wilder est au faîte de son immense talent de cinéaste, hérité de son maître Ernst Lubitsch. Tout ici est maîtrisé de bout en bout, soutenu par un scénario d'une remarquable intelligence écrit par celui qui va devenir son collaborateur pendant près de trente ans I.A.L. Diamond. Le grand décorateur Alexandre Trauner qui, lui aussi, va devenir l'équipier de Wilder sur de nombreux films, dessine un Paris d'un charme exquis sublimé par la photo d'un autre grand, William C. Mellor.

Enfin pour parachever l'ensemble, Gary Cooper campe un mâle américain millionnaire séducteur et dérisoire avec beaucoup de pertinence tandis que Maurice Chevalier ponctue tout le film de sa présence ravageuse.

De quoi s'agit-t-il ? Le détective privé Claude Chavasse est spécialisé dans les affaires d'adultère. Sa fille Ariane est fascinée par son travail et plus particulièrement par le cas d'un milliardaire américain connu pour ses frasques de séducteur à travers le monde. Lorsque Ariane surprend un client de son père menaçant de tuer le séducteur, elle court prévenir ce dernier du danger qui l'attend. Quand le client jaloux débarque à l'hôtel, il trouve l'homme en compagnie d'Ariane et non de sa femme infidèle.

Ainsi débute cette extraordinaire et rocambolesque histoire, merveille d'équilibre entre humour et romantisme. C'est une mise en scène aérienne, comme la démarche d'Ariane dans les couloirs du fameux hôtel Ritz. Celle-ci manipule avec une malice extrême et irrévérencieuse le mâle d'âge mûr dont Wilder fait un portrait au vitriol. Les dialogues sont acerbes. La présence des musiciens tziganes, qui suivent le séducteur dans toutes ses conquêtes en jouant « Fascination », est une idée remarquable à la fois de drôlerie et de romantisme.

On retrouve dans « Ariane » ce mélange de sophistication et de grivoiserie que Lubitsch et Wilder ont brodé dans leurs films.

Mais cette histoire, qui pourrait être scabreuse, entre l'innocence d'une jeune fille à peine sortie de l'adolescence et un playboy vieillissant et un peu cynique, fonctionne à merveille par la grâce d'une alchimie de création qui nous laisse désarmé devant un tel sens de la mesure.